



OpenEdition Search

TOUT OPENEDITION

SFDES



BILLETS

HOMMAGE À FRANZ BIERLAIRE (1944-2023)

27/02/2024 | ESTELLE LEUTRAT

***In memoriam* Franz Bierlaire (1944-2023)**

Franz Bierlaire, professeur émérite de l'université de Liège, s'en est allé le 12 novembre 2023. Avec lui, la communauté des seiziémistes perd un spécialiste renommé de la Renaissance et un grand pédagogue qui sut donner la passion de l'histoire à des générations d'étudiants et d'étudiantes. Sa carrière fut dédiée à l'étude de la figure d'Érasme, mais aussi à la question du livre scolaire et à l'éducation au cours de la Renaissance.

Né le 8 juillet 1944, Franz Bierlaire passa sa jeunesse dans le pays d'Entre-Sambre-et-Meuse, dans la région de Charleroi. Il s'inscrivit à l'université de Liège en octobre 1963. Au cours de ce mois d'automne, il fit deux rencontres déterminantes pour le reste de sa vie. Tout d'abord, celle du professeur Léon-Ernest Halkin qui lui inculqua les premiers rudiments de la critique historique et les premières notions d'histoire moderne, ainsi que le souci pour l'élégance du style. Léon-Ernest Halkin, son futur maître, lui fit également découvrir une personnalité qui allait devenir son compagnon de route pendant plus de soixante ans : Érasme de Rotterdam. Son mémoire de fin d'études, consacré à la *familia* d'Érasme, constitua son travail d'approche du prince de l'humanisme et de sa galaxie (publié en 1968). Son intronisation dans la « corporation érasmiennne » (*sodalitas erasmiana*), comme il aimait à dire, se fit à l'occasion d'un colloque organisé à Mons en 1967 en marge des célébrations du cinquantième centenaire de l'anniversaire de la naissance de l'humaniste de Rotterdam. Le jeune diplômé y présenta, avec assurance, les résultats de ses premiers travaux devant un parterre de choix : Marie Delcourt, Marcel Bataillon ou encore Jean-Claude Margolin, personnalités avec qui il noua des liens profonds d'amitié. Il confirma son statut de grand érasmien avec sa thèse de doctorat dédiée aux *Colloquia*, ce manuel, maintes fois revus par son auteur, destiné à l'apprentissage du latin, mais aussi à la réforme des mœurs et de la religion (1977, 1978). Franz Bierlaire se fit également éditeur des textes d'Érasme. Il participa à l'édition des *Colloquia* en collaboration avec Léon-Ernest Halkin et René Hoven, qui parut dans la prestigieuse collection des *Opera omnia Desiderii Erasmi Roterodami* (1972), et nous donna, quarante ans plus tard, toujours dans la même collection, celle du *De Civilitate morum puerilium* (2013), dont il avait proposé une traduction intégrale quelques années plus tôt (1999).

Franz Bierlaire s'intéressa non seulement à la pensée du prince de l'humanisme, mais également aux modes de diffusion de celle-ci ainsi qu'à sa réception au cœur de l'Europe du xvi^e siècle. Sous sa plume se découvrent ainsi la richesse et la complexité de l'œuvre d'Érasme, les conditions matérielles de sa fabrication, la relation de l'humaniste à l'objet-livre ou encore la virulence des polémiques religieuses de cette époque. Digne héritier de l'école liégeoise des études sur l'humanisme et la Renaissance, il n'eut de cesse, tout au long de sa carrière, de lire et de relire l'œuvre d'Érasme, que ce soit en historien, désireux de rendre intelligible une époque charnière de notre histoire, ou en latiniste accompli, soucieux du sens précis de chaque mot. Si l'Érasme pédagogue retint particulièrement son attention, c'est bel et bien l'étude du projet humaniste d'émancipation des hommes par une pédagogie renouvelée et par le retour aux sources de l'Antiquité qui traverse l'œuvre de Franz Bierlaire. Cet intérêt le porta tout naturellement à étudier, plus largement, les pratiques d'enseignement au travers des livres scolaires et à questionner l'éducation des enfants au xvi^e siècle. Le titre du volume d'hommages publié à l'occasion de son accès à l'éméritat résume parfaitement l'amplitude de sa curiosité scientifique : *Lire, écrire et éduquer à la Renaissance*, paru en 2013.

Franz Bierlaire fut également un professeur habité qui avait une capacité rare à vous embarquer avec lui dans sa passion pour l'époque moderne. Il entama sa carrière à l'université de Liège en 1969 en qualité d'assistant de Léon-Ernest Halkin. Il fut nommé chargé de cours associé en 1979, avant de devenir professeur associé en 1990, puis professeur à la tête de la chaire d'Histoire moderne en 1998. Il eut également une charge de cours à l'université libre de Bruxelles à partir de 1988 en « Histoire des Églises chrétiennes ». La transmission, l'enseignement et l'encadrement étaient au cœur de ses préoccupations académiques. Son cours d'histoire de l'humanisme était magistral et témoignait d'une excellente maîtrise de ce mouvement ainsi que d'un don unique pour captiver son auditoire. Ses séminaires en histoire moderne étaient pour lui l'occasion d'inculquer à ses étudiants et étudiantes une méthode historique rigoureuse, basée sur une analyse fine des sources ainsi qu'un souci de la perfection et un refus de l'à-peu-près. Très attentif aux questions de philologie textuelle, il insistait sans relâche sur la nécessité de peser chaque mot et de recourir à un vocabulaire choisi avec justesse. Érasme, évidemment, était au centre de ses enseignements. Des générations entières d'apprentis historiens et d'apprenties historiennes se plongèrent dans l'abondante correspondance de l'humaniste. À ceux qui renâclaient, lassés par le caractère parfois acariâtre d'Érasme, il rappelait avec malice qu'ils avaient l'opportunité de travailler à partir d'une traduction française, ce qui ne fut pas son cas lorsqu'il était étudiant, tout en insistant sur la nécessité impérieuse de revenir systématiquement au texte latin. Il fut également un maître exigeant, attentif et toujours disponible, qui conserva tout au long de sa vie un regard bienveillant sur les différents parcours de ses élèves. Il aimait particulièrement voir l'un ou l'autre « s'aventurer en terres érasmiennes ». Même s'il observait avec une certaine forme d'amertume l'état des études humanistes en Belgique, son souhait le plus cher aurait été de voir paraître un *Érasme et les Pays-Bas*, « une synthèse comparable, par l'ampleur sinon par la qualité, à l'*Érasme et l'Espagne* de Marcel Bataillon ».

Impossible de terminer cet hommage sans recommander la lecture de son dernier opus sur « son » Érasme, *Érasme au fil du temps*, ouvrage publié en octobre 2021. Ce passionnant essai, rempli d'une grande érudition et écrit d'une très belle plume, condense soixante années de fréquentation de l'humaniste hollandais. Il dépasse le cadre strict de la biographie. Il s'attache non seulement à revenir sur les grandes étapes de la vie d'Érasme, mais aussi à décortiquer son œuvre tout en mettant en garde les jeunes pousses d'aujourd'hui : « Celui qui découvre la pensée d'Érasme devra se garder du danger d'en soutenir à l'excès la modernité. » (p. 110). L'ouvrage, dans sa dernière partie, se concentre sur l'évolution de la perception de cet humaniste au fil des siècles, lui qui est parfois vu aujourd'hui comme la figure emblématique de la citoyenneté européenne. Nul doute que Franz Bierlaire aurait assurément pu faire sien cet extrait d'une lettre d'Érasme qu'il mit en exergue de ce livre : « J'ai une telle passion pour la littérature la plus parfaite que je considérais comme étant de ma plus proche famille tous ceux qui s'y adonneraient. » (lettre à Francis Vergara, 13 octobre 1527).

Véritable *homo litteratus*, parfois espiègle, tantôt taquin, mais toujours heureux de pouvoir partager ses dernières lectures ou ses réflexions sur les pratiques historiennes d'hier et d'aujourd'hui, Franz Bierlaire laisse derrière lui une œuvre riche et le souvenir d'un homme d'une rare modestie, toujours attentif aux uns et aux autres.

Références citées

Fr. Bierlaire, *La Familia d'Érasme. Contribution à l'histoire de l'humanisme*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1968.

Érasme, *Opera omnia Desiderii Erasmi Roterodami*, vol. I, 3: *Colloquia*, éd. Léon-Ernest Halkin, Franz Bierlaire, René Hoven, Amsterdam, North-Holland Publishing Co., 1972.

Fr. Bierlaire, *Érasme et ses Colloques : le livre d'une vie*, Genève, Droz, 1977.

Fr. Bierlaire, *Les Colloques d'Érasme. Réforme des études, réforme des mœurs et réforme de l'Église au xvi^e siècle*, Liège, Presses Universitaires de Liège – Paris, Les Belles Lettres, 1978.

Érasme, *La civilité puérile d'Érasme. Petit manuel de savoir-vivre à l'usage des enfants*, traduction, édition et introduction par Fr. Bierlaire, Bruxelles, La Lettre volée à la Maison d'Érasme, 1999.

Fr. Bierlaire, « La recherche érasmiennne en Belgique : Histoire et perspectives », in *Éditions, impressions et traductions des textes humanistes*, éd. Alexandre Vanautgaerden et Jean-François Gilmont, Turnhout, Brepols, 2000, p. 43-59.

Érasme, *Opera omnia Desiderii Erasmi Roterodami*, vol. I, 8 : *Iulius Exclusus*, éd. Silvana Seidel Menchi, *De civilitate morum puerilium*, éd. Franz Bierlaire, *Conflictus Thaliae et Barbariei*, éd. René Hoven, Leyde-Boston, Brill, 2013.

Lire, écrire et éduquer à la Renaissance. Mélanges en l'honneur de Franz Bierlaire, éd. Annick Delfosse et Thomas Glesener, Bruxelles, Archives et bibliothèques de Belgique, 2013.

Fr. Bierlaire, *Érasme au fil du temps*, Bruxelles, Académie Royale de Belgique, 2021.

Citer ce billet

Estelle Leutrat (2024, 27 février). Hommage à Franz Bierlaire (1944-2023). SFDES. Consulté le 5 mars 2024, à l'adresse <https://doi.org/10.58079/vww8>



Rechercher dans OpenEdition Search

Vous allez être redirigé vers OpenEdition Search

- Dans tout OpenEdition
- Dans Société française d'étude du seizième siècle

RECHERCHER